

L'utopie de la carte ¹

De la rigueur de la science.

... En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une Ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec - lui, point par point. Moins passionnées pour l'Étude de la Cartographie, les Générations Suivantes réfléchirent que cette Carte Dilatée était inutile et, non sans impiété, elles l'abandonnèrent à l'Inclémence du Soleil et des Hivers. Dans les Déserts de l'Ouest, subsistent des Ruines très abîmées de la Carte; des Animaux et des Mendiants les habitent. Dans tout le Pays, il n'y a plus d'autre trace des Disciplines Géographiques. (Suarez Miranda. Viajes de Varones Prudentes, Lib. IV, Cap. XIV, Lérida 1658). Cité par Jorge Luis Borgès ²

1. Il faut aller immédiatement à la rencontre de la parabole: le passage de la carte, modèle analogique de son objet qui le réduit, selon une échelle de mesure déterminée, à la carte, "double" de l'Empire, son autre, passage de la représentation à l'utopie de la représentation et, du même coup, conversion de l'objet représenté dans son simulacre, inassignable puisqu'il est sa carte dans une totale coïncidence et cependant différent d'elle ou elle. différent de lui, puisque l'Empire subsiste alors que la carte est abandonnée: cet écart est proprement celui du neutre, et la pratique de sa différence celle de l'utopie. Car, un plan de ville, une carte de pays ou de continent, quelle qu'en soit l'échelle, quels que soient les degrés de réduction et les seuils d'effacement des éléments de la réalité représentée, fonctionnent toujours implicitement comme des doubles: et cependant ce sont des représentations diagrammatiques, des schèmes dont la syntaxe—j'entends les règles de réduction et de sélection—est explicite, mais dont on oublie le caractère dans le regard qui les saisit et l'énoncé qui

¹ Texte publié avec l'autorisation des Éditions de Minuit,

² Jorge Luis Borgès, *Histoire de l'infamie, histoire de l'éternité*, Le Rocher, 1951, Union générale d'éditions, Paris, p. 129-130.

les parcourt: "Parce que le rapport visible qu'il y a entre ces sortes de signes et les choses marque clairement que, quand on affirme du signe la chose signifiée, on veut dire, non que ce signe soit réellement autre chose, mais qu'il l'est en signification et en figure. Ainsi l'on dira sans préparation et sans façon... d'une carte d'Italie que c'est l'Italie"³. L'expression que les logiciens de Port-Royal commentent en 1683, et l'écart entre le "vouloir dire" de la figure et le "dire" de la chose même, sont le thème de la parabole que "cite" J. L. Borgès.

2. L'oubli qui s'insinue entre la parole et l'intention qui l'anime n'est autre que la trace du passage, le sillage de la force de neutralisation que porte la carte avec elle. La carte parfaite était celle qui conservait la marque de sa différence dans l'exposé de la règle réductrice qui l'instituait. La carte de *l'ubris* est celle de la reproduction infinie, non point numériquement ou distributivement indéfinie, comme avec l'imprimerie dont l'humaniste Raphaël apprend le secret aux Utopiens, mais qualitativement infinie. La carte de la démesure est celle qui est si parfaitement mesurée qu'elle n'est plus l'analogon du pays, de la ville, de la province, son équivalent métrique, mais son double, son "autre": celui qui invertit la *mesure* des grandeurs, qui cependant la produit, en la fiction des *simulacres*. Double: donc indiscernable de l'espace et des lieux dont elle est le double. Double cependant: donc "autre" qu'eux.

3. Une des clefs de la parabole est que la carte ne résiste pas à l'histoire: la succession—profanatrice—des temps fait apparaître que la confection des simulacres, si rigoureuse, si scientifique soit-elle, est une passion inutile. La science des modèles est une opération mythique, celle qui semble abandonner à une société le pouvoir de manipulation de sa destinée la puissance de reproduire son origine, de se *produire*. Mais le *travail* de l'utopie n'est pas seulement dans la figure du double, dans la représentation en forme de simulacre qui laisse apercevoir comment une réalité, une ville, une société peut être autre qu'elle-même et comporter nécessairement un envers, qui est son identité retournée. Le travail de l'utopie est aussi dans sa *ruine*, dans sa déconstruction. Effet d'une décision impie, puisque des générations mettent en jeu l'origine fondatrice et son instauration immobile dans le double de la carte, elle est aussi l'effet du temps: ainsi avec la durée, dans l'abandon, le double apparaît-il comme le double de..., donc différent. Aussi cesse-t-il d'être le double indiscernable et apparaît-il alors avoir été le produit de

³ *Logique de Port-Royal*, chap. XIV, 2^e partie, Flammarion, Paris, 1970, p. 205.

l'histoire au temps même où la coïncidence était parfaite. Le travail de la figure utopique est ainsi d'inciser la réalité dynamique de l'histoire des traces de sa production qui permettent de la penser: traces dont le double parfait n'était, dans son écart inassignable avec le présent contemporain dont il lève la carte, que la première et imperceptible épreuve.

4. La carte démesurée, au temps jadis de sa parfaite effectuation, n'était qu'un simple dessin dressé par les Collèges de Cartographes. Même devenu double indiscernable de l'Empire lui-même, il en était l'autre, l'utopie dans sa représentation figurative. Devant la carte de l'Empire, lorsque les sujets de l'Empire *disaient*: "C'est l'Empire", ils *voulaient dire* "C'en est la figure". Et c'est pourquoi, en habitant l'Empire, ils en habitaient également la carte, mais en représentation: l'image, à la fois mesurée et fantastique, que l'élite de l'Empire leur avait offerte de leur propre demeure. En ce sens, sa figure utopique est un produit de l'idéologie de la représentation dont le texte de Port-Royal que nous avons cité est l'expression logico-grammaticale. Le mouvement contradictoire de l'histoire déplace la carte utopique qui, dès lors, devient la figure de sa différence dans le lointain et la distance, marginale, autre, infrahumaine et extra-sociale, en ruines. "Dans les Déserts de l'Ouest subsistent des Ruines très abîmées de la Carte. Des Animaux et des Mendians les habitent". Mise en jeu de la figure utopique dans sa différence, dans le mouvement de la contradiction historique. Alors peut apparaître la représentation idéologique qui était jusqu'ici bloquée dans son identité.

5. Il reste à interroger le texte de J. L. Borgès comme production de l'utopie de la carte, comme remise à jour du travail utopique dans la représentation: Borgès, en l'occurrence, répète l'opération cartographique et, par cette répétition dans le jeu textuel, il "opère" sa force neutralisante, il s'indique au lieu de production de cette force. En effet, le texte de Borgès est une citation d'un autre texte et il *n'est qu'une citation*: il n'y a pas de discours propre à l'auteur où la citation s'encadrerait pour prendre, *par différence*, sa position proprement citationnelle. Ainsi J. L. Borgès et Suarez Miranda, l'écrivain argentin de 1935 et le narrateur espagnol de 1658, s'identifient dans leur texte comme la Carte coïncidant point par point avec l'Empire; mais Miranda est l'autre de Borgès, comme la Carte était l'autre de l'Empire. Nous ne pouvons assigner la distance qui sépare l'un de l'autre, et cependant leur identification ne peut s'accomplir sans se doubler de l'écart qui distingue le simulacre de son objet. La question est ici la suivante: quelle est la position

d'énonciation de Borgès ? D'où parle-t-il ? Comment le discours de la Carte Démesurée peut-il être tenu ? Sinon de Nulle Part, d'un non-lieu qui n'est ni l'imaginaire ni l'irréel. Vérifie-t-on que Suarez Miranda n'existe pas et n'a jamais existé ? Ou qu'il n'a jamais écrit les *Viajes de Varones Prudentes*, ou que l'ouvrage ne comporte pas un chapitre XIV au livre IV ? Mais, d'autre part, il ne faut pas dire non plus que Borgès a "imaginé" cet écrivain espagnol ou son livre ou sa date de parution ou le fragment de ce texte. En vérité, il n'y a pas d'autre texte que celui de Miranda; pas d'autre texte non plus que celui de Borgès. Ils sont deux et l'un joue par rapport à l'autre le rôle d'un support = zéro, de la page blanche où il s'écrit. Le texte de Borgès n'existe que dans la neutralisation de celui de Miranda, comme ce dernier ne prend consistance textuelle que par rapport à ce degré zéro de l'écriture qu'est la simple opération de citer. En fin de compte, ce que nous lisons n'est autre que l'envers, le verso du texte de Borgès, verso qui n'est lisible que par la présence au recto, à l'endroit, d'un texte absent. Cette absence, c'est la position d'énonciation; c'est le lieu de l'auteur: l'origine. On comprend pourquoi la Carte Démesurée dans l'histoire qui est racontée nous est apparue comme la réitération mythique, dans la science la plus rigoureuse, de l'origine fondatrice: passion inutile qui est à la fois la définition sartrienne de Dieu et celle de l'"auteur de l'œuvre".

6. Ainsi "De la rigueur de la science" nous démontre rigoureusement l'utopie du texte où elle s'exprime. Peut-être ce texte est-il, dans sa singularité, l'expérience cruciale de l'utopie de tout texte: jeu de strates et de niveaux où s'articulent pluriellement "le possible du sens"; jeu, car l'apparence est celle d'une coïncidence, point par point, d'une surface d'identification qui rend indiscernable l'Empire de sa Carte: telle est la figure utopique du texte. Mais bientôt, avec la réflexion, celle que manifestèrent non sans impiété les Générations Suivantes de l'histoire que nous conte Miranda (Borgès), dans l'apparence s'indique un travail; strates et niveaux jouent; apparaissent des espaces de non-coïncidence, comme autant de lieux vides et cependant habitables par un autre sens, inouï: pratique utopique dont le produit est le texte.

7. Jalonnement, non de la carte, mais de la distance non mesurable entre la carte et l'empire, dans les signifiants de notre lecture: les Lettres Majuscules. L'empire ne mérite le E qui marque son existence idéale d'institution que dans sa carte. De même le temps ne *se signifie* que dans l'Inclémence du Soleil et des Hivers, c'est-à-dire dans son effet de déconstruction de la carte, dans sa puissance de délit. De même les Générations Suivantes... Ainsi les Majuscules de la représentation captent la force du sens dans leur signifiante pour lui donner la solennité du

monument et de la tradition: il y a là une sorte de vampirisme de la réalité par la représentation; le sang des choses est absorbé par leurs doubles. Elles n'ont d'être, elles n'ont de sens que par rapport à la carte: elles ne s'énoncent qu'en elle; même dans son absence. "Dans tout le Pays, il n'y a plus d'autre trace des Disciplines Géographiques". Ainsi, en retour, se trouve à la fois constituée et contestée la "réalité" de l'écriture, la présence du texte.

Louis Marin